

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar

Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO..... 1-15
2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA..... 16-32

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA 33-43
4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO..... 44-57
5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE..... 58-72

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO..... 73-85
7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI..... 86-96

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA..... 97-113
9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU..... 114-139
10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ..... 140-158

11. Du viol à la survivance : étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré	
TIBIRI Dieudonné.....	159-179
12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique : exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola	
Assane Faye NDIAYE.....	180-193
13. Discours intermédiaire comme principe narratif dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé	
Nancy Mireille Kanon.....	194-207
14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique africain dans l'écriture mabanckouenne	
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI.....	208-221
15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves	
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU & Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....	222-233
16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire : dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine	
YOKORE Zibé Nestor, ADJOU MANI Kouassi Martin & GOH Tianet Yannick Emmanuel.....	234-253
17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs	
Wato Pierre LIEU.....	254-265

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako	
Ousmane DRAMANE.....	266-282
19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux sur l'intelligence économique	
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert.....	283-299
20. Revue de l'alphabet de l'Abbey	
N'Guessan Edmond APIA.....	300-314
21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire : modèle de diffusion avec le « SMSlivres »	
Renaud-Guy Ahioua MOULARET.....	315-337
22. Pour une herméneutique sémiotique du rite "kpe sɔsɔ" du Sud du Togo	
Zinsou HOUNZANGBE.....	338-355

- 23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien :
le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest**
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG &
ALI MOUSSA..... 356-375

- 24. Les pratiques journalistiques en Afrique face
à l'émergence de l'intelligence artificielle**
Maimouna DIA & Abdou DIAW..... 376-387

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 388-401

- 26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel
de la jeunesse en Côte d'Ivoire**
Ahouné Aké Marx..... 402-416

- 27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé
à l'épreuve de la modernité**
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ..... 417-430

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro :
un patrimoine négligé**
Nagnénégué KONE..... 431-440

Histoire

- 29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo :
entre heurs et heurts (1993-2020)**
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahim..... 441-458

- 30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso :
cas de la prise de culotte et de pagne**
DIANKA Balla..... 459-476

- 31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières :
Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIX^e-XX^e siècle)**
Mamadi Noumtché OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 477-488

- 32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso,
de 1963 à 2009**
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE..... 489-505

- 33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817**
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 506-522

- 34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale :
entre partenariats et enjeux géopolitiques ?**
METSENA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA..... 523-533

- 35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad**
Aboukar ABBA TCHELLOU..... 534-546
- 36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel**
Assa Dramane TRAORE..... 547-561

Géographie

- 37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)**
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO..... 562- 579
- 38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali**
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN 580- 593
- 39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)**
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiégbo TOURE..... 594-610
- 40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)**
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE..... 611-625
- 41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)**
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA..... 626-641
- 42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)**
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA..... 642-657
- 43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan**
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa..... 658-670
- 44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu**
GAHIÉ Gnatin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François..... 671-688
- 45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)**
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO..... 689-706

- 46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)**
Kouassi Aimé YAO..... 707-721
- 47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)**
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V..... 722-740
- 48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien**
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU..... 741-758
- 49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire**
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA..... 759-776
- 50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)**
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis 777-793
- 51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)**
Gallo NIAN, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE..... 794-812
- 52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023**
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME..... 813-826
- 53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles**
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplicie YAO..... 827-843

Philosophie

- 54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?**
Christ Guy Roland GBAKRÉ 844-858
- 55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier**
Keumian Anicet DAGUI..... 859-875

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection	
Bourahima Ouattara N'GUETTIA.....	876-888
57. L'Afrique et le défi de développement social	
Firmin Konan YAO.....	889-901
58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine	
Attchoumounan Paulin OUATTARA.....	902-916
59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales	
Guène FAYE & Ousmane KANTE	917-934
60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?	
Koffi Mathurin N'GUESSAN.....	935-945
61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes	
Sionfoungon Kassoum COULIBALY.....	946-958

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)	
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO.....	959-975
63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés	
Drahmane Fondo.....	976-996
64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou	
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis.....	997-1018
65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène	
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical.....	1019-1030
66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)	
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa	1031-1049
67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?	
GNAHORE Batty Gervais.....	1050-1064

- 68. CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE 1065-1085
- 69. Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... 1086-1102
- 70. Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... 1103-1118
- 71. Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... 1119-1137
- 72. Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... 1138-1155

Psychologie

- 73. Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1156-1173
- 74. Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... 1174-1188
- 75. Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPPO..... 1189-1206
- 76. Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOU BAKYONO..... 1207-1221

Science de l'éducation

- 77. Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoin CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... 1222-1238
- 78. Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... 1239-1256

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics :
une esquisse littéraire**
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA..... **1257-1274**
- 80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé
grâce aux énergies renouvelables au Mali :
cas de la commune rurale de Kalaban Coro**
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO..... **1275-1288**
- 81. Contribution des institutions de microfinance
au bien-être des femmes en Guinée**
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA..... **1289-1305**



Femmes, résistance et espoir dans *A Lesson Before Dying* de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines

Adama SORO

Université Alassane Ouattara,

Bouaké - Côte-d'Ivoire,

Email : adamasoro@uao.edu.ci

Date de soumission : 29-09-2025

Date de publication : 30-11-2025

Résumé

Le roman *A Lesson Before Dying* de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines met en lumière le rôle crucial des femmes noires en tant que piliers de la résistance et de l'espoir face à l'oppression raciale dans le Sud des États-Unis. La problématique centrale réside dans la manière dont ces femmes, à travers leurs actions et leur présence, incarnent une forme de lutte silencieuse mais puissante, qui permet de préserver la dignité et l'humanité dans un contexte de déshumanisation systémique. L'analyse sous le prisme du féminisme décline deux concepts liés à cette théorie : le concept d'intersectionnalité qui repose sur la triple oppression liée à la race, au genre et à la classe sociale. Par cet outil d'analyse, la contribution révèle comment les femmes développent des stratégies de résistance fondées sur la solidarité et la résilience collective. Le concept de CARE permet d'apporter un éclairage sur le rôle joué par ces femmes en tant que nourricières émotionnelles et morales, tout en mettant en relief la valeur politique et sociale du soin et du soutien affectif dans un contexte d'injustice. En définitive, cette étude nous permet d'aboutir à la conclusion selon laquelle les femmes noires sont des vecteurs essentiels d'espoir et de résilience et de reconstruction de la dignité collective des Noirs.

Mots clés : Femmes noires, résistance, espoir, oppression, intersectionnalité, CARE

Women, resistance and hope in *A Lesson Before Dying* by African-American writer Ernest J. Gaines

Abstract

In *A Lesson Before Dying*, Ernest J. Gaines highlights the crucial role of black women as pillars of resistance and hope in the face of racial oppression in the American South. The central issue lies in how these women, through their actions and presence, embody a silent but powerful form of struggle that preserves dignity and humanity in a context of systemic dehumanisation. The analysis through the lens of feminism explores two concepts related to this theory. On the one hand, the concept of intersectionality is based on the triple oppression linked to race, gender and social class. Using this analytical tool, the contribution reveals how women develop strategies of resistance based on solidarity and collective resilience. On the other hand, the concept of CARE sheds light on the role played by these women as emotional and moral nurturers, while highlighting the political and social value of care and emotional support in a context of injustice. Ultimately, this reflection on the novel *A Lesson Before Dying* leads us to the conclusion that Black women are essential vectors of hope, resilience and the reconstruction of Black collective dignity.

Key words: Black women, resistance, hope, oppression, intersectionality, CARE



Introduction

Depuis les récits d'esclavage jusqu'aux romans contemporains afro-américains, la littérature noire des États-Unis n'a cessé de donner voix à un peuple confronté à la ségrégation, à la violence raciale et à l'exclusion sociale. Cependant, dans cette longue tradition littéraire, les femmes noires apparaissent souvent comme les grandes silencieuses : ni tout à fait invisibles, ni pleinement reconnues, elles prennent soin de la communauté noire – sans toujours être reconnues comme des actrices centrales du récit. Le roman *A Lesson Before Dying* (1993) d'Ernest J. Gaines s'inscrit pleinement dans cette dynamique : sous une intrigue apparemment centrée sur deux figures masculines – Grant Wiggins, instituteur désabusé, et Jefferson, jeune homme Noir condamné à mort à tort – le texte fait émerger, en filigrane, une galerie de femmes fortes, téméraires et profondément humaines, sans lesquelles aucune transformation individuelle ou collective ne serait possible.

Situé dans la Louisiane rurale des années 1940, en pleine ségrégation, le roman met en scène un monde brutal, régi par l'injustice institutionnalisée. Dans cet espace caractérisé par le racisme et la dépossession, ce sont les femmes — Miss Emma, Tante Lou, Vivian — qui, par leur parole, leur soin, leur foi, et leur résistance, portent la dignité des leurs. Leur présence, bien qu'effacée de la sphère publique, devient une force motrice dans la résistance quotidienne, et surtout dans la régénération mentale et/ou morale des hommes qu'elles accompagnent. La critique s'est souvent attachée à l'étude de la crise de la masculinité des Noirs, et de l'aliénation raciale dans le roman, négligeant ainsi la gent féminine pourtant essentielle et au cœur du récit.

Depuis sa parution en 1993, *A Lesson Before Dying* d'Ernest J. Gaines a suscité un intérêt non négligeable dans le champ des études littéraires afro-américaines, notamment autour des thématiques de la justice raciale, de la dignité et de la résistance face à l'oppression institutionnelle. De nombreux critiques ont analysé la figure de Jefferson comme un symbole puissant de la déshumanisation subie par les Afro-Américains dans le Sud ségrégationniste (Smith, 1997). Parallèlement, la trajectoire de Grant Wiggins a été étudiée comme une quête identitaire doublée d'une culpabilité et d'une nécessité de reconstruction morale (Taylor, 2005). Toutefois, ces lectures ont souvent marginalisé les personnages féminins, cantonnés à des rôles mineurs de soutien moral ou de figures secondaires (Williams, 2008). Plus récemment, une nouvelle vague de recherches a mis en lumière l'importance des femmes dans le roman, les présentant non plus comme de simples accompagnatrices, mais comme des actrices majeures de la résistance collective et de la transmission culturelle (Baskin, 2020 ; Edda 2024). Ces perspectives s'inscrivent dans la continuité des études afro-féministes, qui soulignent la double



marginalisation des femmes noires, victimes à la fois du racisme systémique et du patriarcat (Collins, 2000 ; hooks, 1981).

Dans ce contexte, le concept de CARE, tel que développé par Carol Gilligan (1982), Nel Noddings (1984) et Joan Tronto (1993), apporte une grille d'analyse digne d'intérêt. Ce concept qui met en exergue l'éthique relationnelle tout en valorisant les actes qui consistent à prendre soin de l'autre. Ces actes sont souvent rendus invisibles, alors qu'ils sont essentiels dans les dynamiques de solidarité et de résistance. Les travaux sur l'articulation de l'éthique du concept de CARE et des approches intersectionnelles montrent que le soin accordé à l'autre constitue un vecteur politique, c'est-à-dire un moyen d'agir sur les rapports de pouvoir et de transformer les structures sociales. De même, constituent-ils un espace d'émancipation pour les femmes marginalisées (Held, 2006 ; Kittay, 2011 ; Robinson, 2018).

Ainsi, même si la critique a largement exploré les questions raciales et identitaires dans *A Lesson Before Dying*, il reste essentiel d'articuler ces différents champs théoriques pour révéler comment les femmes dans le roman, au-delà de leur invisibilité apparente, sont en réalité les piliers essentiels de la résistance et de l'espoir. Dans cette perspective, la question principale de notre réflexion est de savoir comment les personnages féminins, socialement marginalisés, parviennent-ils à incarner une résistance morale et/ou mentale dans un monde qui les nie. De quelle manière ces femmes, privées de parole dans l'espace public, s'inscrivent-elles néanmoins au cœur de la dynamique narrative et de la transmission des valeurs éthiques ? Peut-on penser leur rôle comme une forme de pouvoir discret, mais déterminant, à la croisée du genre, de la race et de la mémoire collective ?

Pour répondre à ces interrogations, nous mobiliserons deux outils théoriques complémentaires. D'une part, le féminisme intersectionnel, tel que formulé par Kimberlé Crenshaw, permet de saisir les effets combinés du sexisme, du racisme et de la domination de classe dans les trajectoires des femmes noires. D'autre part, la théorie du CARE, élaborée par Carol Gilligan et Joan Tronto, recentre la réflexion éthique et politique sur la vulnérabilité, le soin apporté à l'autre et la relation à l'autre comme formes de résistance essentielles.

Notre analyse est structurée en trois mouvements. Le premier mouvement pose le cadre théorique en montrant en quoi les concepts d'intersectionnalité et d'éthique du CARE sont un cadre pour penser les figures féminines dans le roman. Ensuite, l'analyse porte sur les mécanismes de résistance discrète mais déterminante des femmes au cœur même des structures d'oppression. Enfin, nous analyserons comment ces figures féminines incarnent les espoirs et préservent l'humanité dans un monde en déliquescence.

1. Penser les figures féminines

Les personnages féminins dans *A Lesson Before Dying* se distinguent par la complexité de leurs expériences, en particulier la manière dont genre, race et classe s'entremêlent pour structurer leur position sociale et narrative. A cet effet, deux cadres conceptuels permettent de décrire les figures du roman. Il s'agit d'une part, du féminisme intersectionnel, qui rend compte des mécanismes conjugués d'oppression, et d'autre part du concept du CARE, qui valorise l'éthique relationnelle à travers le soin accordé à l'autre et le sens de la responsabilité. Ces approches, enrichies par les apports d'autres penseurs féministes et critiques, permettent de dépasser une lecture monolithique ou simpliste et d'explorer les résistances féminines sous un jour renouvelé.

1.1. L'intersectionnalité : une grille d'analyse plurielle des oppressions

Le concept d'intersectionnalité, introduit par Kimberlé Crenshaw (1989), est un outil pour comprendre la conjugaison d'oppressions que subissent les femmes noires, en particulier dans le contexte américain. Crenshaw met en lumière l'argument selon lequel l'expérience des femmes afro-américaines ne peut être réduite à une somme d'oppressions raciales et sexistes. En revanche, ces oppressions résultent d'une imbrication spécifique et indissociable, qui crée des formes uniques de marginalisation. Elle critique non seulement, l'aveuglement des luttes féministes traditionnelles, souvent focalisées sur la femme blanche, mais également les luttes antiraciales, très souvent dominées par les figures masculines. Ce cadre conceptuel se révèle particulièrement pertinent dans le roman de Gaines, où les figures féminines sont à la fois opprimées par le racisme systémique et le système patriarcal. C'est dans ce contexte d'oppression qu'elles sont décrites comme femmes fortes incarnant une résistance. Leur posture de résistantes ne peut être pleinement comprise sans prendre en compte cette double –voire triple– marginalisation.

Cette vision est enrichie par les travaux de Patricia Hill Collins (2000), qui conceptualise une épistémologie noire féministe où savoir, pouvoir et identité se croisent, donnant naissance à ce qu'elle nomme « Situated Knowledge »¹. Elle s'oppose ainsi à l'idée d'un savoir neutre, et insiste sur le rôle des femmes Noires comme gardiennes de la mémoire collective et comme agents de changement social, ce qui se reflète dans la fonction symbolique de Miss Emma et Tante Lou dans le roman *A Lesson Before Dying* (1993). Bell hooks (1981), dans *Ain't I a Woman*, dénonce quant à elle la double invisibilité des femmes Noires, victimes à la fois du

¹ Chez Patricia Hill Collins, la "connaissance située" désigne le fait que toute connaissance est produite à partir d'une position sociale particulière. Autrement dit, les expériences vécues (notamment d'oppression ou de marginalisation) influencent profondément la manière dont une personne perçoit et comprend le monde.



sexisme des mouvements féministes majoritairement Blancs et du racisme des mouvements Noirs patriarcaux. Bell hooks plaide pour une politique féministe radicale qui répond à l'expérience spécifique des femmes Noires, à l'image des personnages féminins de Gaines. Ces personnages féminins, à qui le roman suggère l'importance de leur donner de la voix, ont été jusque-là marginalisés dans les analyses critiques. Enfin, avec son concept de « borderlands » ou « frontières », Gloria Anzaldúa (1987), invite à penser les femmes Noires et racisées comme évoluant dans des espaces de tensions identitaires multiples, où se confrontent et se recomposent des normes culturelles diverses.

1.2. La théorie du CARE : une éthique du soin au cœur de la résistance

Complémentairement, la théorie du CARE offre une grille de lecture, centrée sur l'éthique relationnelle et les pratiques du soin comme formes de pouvoir et de résistance. Proposée initialement par Carol Gilligan (1982), cette éthique s'oppose à la morale classique fondée sur les principes abstraits pour valoriser l'attention portée à l'autre, la responsabilité, la vulnérabilité et la réciprocité.

Joan Tronto (1993) renforce les principes de cette théorie en insistant sur les dimensions politiques et sociales du CARE, qu'elle définit comme une pratique indispensable à la cohésion des sociétés. Elle ajoute que ce concept est souvent dévalorisé car associé au féminin et à l'invisibilité de la femme. Tronto souligne que le CARE est un acte à la fois individuel et collectif, caractérisé par des enjeux de justice et de pouvoir, ce qui permet de considérer les actes de soins (amour et attention) à l'égard des femmes dans *A Lesson Before Dying* comme des actes de résistance face à la déshumanisation des Noirs. D'autres penseurs comme Nel Noddings (1984) ont insisté sur le CARE comme « Ethics of Care »², fondée sur la relation interpersonnelle et l'écoute. Cette approche met en lumière le caractère central des relations affectives et des liens dans les processus de résilience et de transformation. Décrites comme des femmes dans la solitude, Tante Lou et Vivian, sont justement les personnages qui prennent soin de Grant et Jefferson en accompagnant ces derniers vers une reconnexion à leur dignité. Ce faisant, elles incarnent une éthique d'attention profondément politique, qui s'inscrit dans la tradition féministe du CARE. Face à un système judiciaire raciste qui nie toute humanité à Jefferson, ces femmes opposent une forme de résistance discrète, mais tenace, fondée sur la présence, la persévérance et la responsabilité. Loin d'une compassion passive, leur engagement

² « Éthique de la sollicitude » in *Caring : A Feminine Approach to Ethics and Moral Education* (1984)



relève de ce que Sara Ruddick (1989) nomme la « *maternal thinking* »³, ou “pensée maternelle” : une rationalité éthique issue des pratiques du soin quotidien, qui repose sur trois dimensions essentielles – la préservation de la vie, le soutien à la croissance, et la médiation entre l’individu vulnérable et la société.

Tout en exigeant que Jefferson meure « comme un homme », Miss Emma ne demande pas une simple réparation symbolique : elle revendique une reconnaissance de sa dignité. Elle mobilise une pensée forgée dans l’expérience du soin — pensée qui, selon Ruddick, ne se limite pas aux mères biologiques, mais peut être adoptée par toute personne engagée dans un rapport responsable envers autrui. Par son insistance à voir Jefferson, à lui apporter de la nourriture, à le regarder comme un être humain complet, elle met en œuvre une forme de savoir moral ; consciente de ce que son rôle de mère exige qu’elle “maintains conditions of peacefulness so that her children can grow in safety” (Ruddick, S. p. 160). Et c’est l’ensemble de ces conditions et pratiques de soin à l’autre, qui font de la pratique maternelle selon Ruddick “a ‘natural resource’ for peace politics” (Ruddick, S. p. 157). A *Lesson Before Dying* oppose une éthique du CARE à une logique institutionnelle déshumanisante (le système judiciaire, carcéral, raciste). La “pensée maternelle” décrite par Sara Ruddick permet de saisir la portée éthique des actes de femmes comme Miss Emma ou Tante Lou. Leurs pratiques ne se limitent pas à des gestes affectifs : elles incarnent une rationalité du soin qui résiste à l’effacement de l’humanité de Jefferson. En tentant de lui rendre sa dignité, elles s’opposent au système déshumanisant de la peine capitale, non par des armes ou des discours politiques, mais par la constance d’une attention quotidienne et l’exigence morale de reconnaissance. Le roman de Gaines illustre ainsi la puissance d’une éthique du CARE au sein d’une société raciste : c’est parce que Jefferson a été vu, nourri, écouté et aimé par celles qui ont exercé un *maternal thinking* au sens ruddickien qu’il peut refuser l’humiliation ultime. Ce soin est une forme de résistance lente, discrète, mais profondément subversive. Ainsi, le roman de Gaines donne à voir une forme de résistance enracinée dans les pratiques féminines du quotidien, souvent invisibles, mais porteuses d’une puissance subversive. En refusant de céder à la résignation, en choisissant de prendre soin, les femmes de l’œuvre affirment une éthique fondée sur la vulnérabilité partagée et l’interdépendance. Leur combat silencieux, loin d’être un simple geste de compassion, constitue une réponse éthique et politique à la violence du racisme institutionnalisé. Le *maternal thinking*,

³ « La pensée maternelle » est une expression inventée par la philosophe Sara Ruddick dans son livre intitulé *Maternal Thinking: Toward a Politics of Peace* (1989). Elle fait allusion à la pratique de la maternité ou de l’assistance aux personnes.



dans ce contexte, n'est pas une forme d'assignation à la maternité, mais bien une stratégie de résistance ancrée dans le réel.

Ces deux cadres — intersectionnalité et éthique du CARE — convergent pour révéler la complexité des figures féminines dans *A Lesson Before Dying*. Alors qu'elles subissent une triple marginalisation (sexisme, racisme, précarité), les personnages féminins déploient une résistance souvent invisible, basée sur le maintien des liens, la transmission de valeurs et la prise en charge des vulnérabilités. Ainsi, ce double cadre conceptuel du féminisme, offre-t-il une grille d'analyse appropriée pour comprendre comment le roman de Gaines construit les femmes non comme des figures secondaires, mais comme des actrices centrales d'une résistance multiple (morale, affective, sociale et politique).

2. Les femmes, figures incarnées de résistance et de soin dans *A Lesson Before Dying*

À la lumière des cadres conceptuels d'intersectionnalité et de l'éthique du CARE, il apparaît clairement que les femmes du roman d'Ernest J. Gaines ne sont pas de simples personnages secondaires mais les véritables piliers de la résistance morale, sociale et affective. Cette partie s'attache à démontrer comment Miss Emma, Tante Lou et Vivian incarnent une forme de pouvoir fondée sur le soin, la persévérance et la transmission de valeurs inscrite dans un contexte de racisme systémique et de patriarcat oppressant.

Miss Emma et Tante Lou, en tant que mères et matriarches, représentent la résistance silencieuse mais inébranlable face à l'oppression raciale et sociale. Leur engagement en faveur de Jefferson, jeune homme Noir condamné à mort, dépasse le simple soutien familial : il s'agit d'une lutte pour la restauration de la dignité humaine et la transmission d'une fierté collective. Ces femmes sont la véritable force qui permet à Grant de transformer Jefferson, grâce à leur soutien constant, à leur implication dans la communauté et à leur croyance en leur héritage. Miss Emma Glenn est la marraine de Jefferson, ou « nanan », comme il l'appelle. Elle est le premier personnage féminin présenté aux lecteurs dans le roman. Elle a un impact considérable sur la vie de Jefferson. Grant Wiggins, le narrateur du roman, ne mentionne aucun des parents de Jefferson, ce qui laisse supposer au lecteur que c'est Miss Emma qui l'a élevé. L'avocat de Jefferson l'a confirmé en déclarant au jury: « What you see there [Miss Emma] has been everything to him - mama, grandmother, godmother - everything » (*A Lesson Before dying*, p. 8). La détermination et la compassion de Miss Emma influencent toute l'histoire et les événements qui en découlent. Sa motivation à vouloir que Jefferson devienne un homme est tout à fait compréhensible. Lors du procès de Jefferson au chapitre 1, la défense de son avocat est qu'il est stupide et qu'il est « un porc » et qu'il n'a donc pas pu commettre un tel crime. Son



avocat a vigoureusement interrogé le jury: "... but would you call this- this- this [Jefferson] a man? [.....] Do you see anyone here who could plan a murder, a robbery, can plan- can plan- can plan anything? A cornered animal to strike quickly out of fear, [...] Why, I would just as soon put a hog in the electric chair as this" (*A Lesson Before dying*, p. 7-8).

L'utilisation déshumanisante du mot "hog" qui signifie « porc » est considérée par Miss Emma comme une insulte grave. Cependant, cela a finalement déclenché un sentiment de révolte en elle qui la pousse à faire appel à son instinct maternel pour contester la déshumanisation institutionnelle, en refusant que Jefferson meure comme un animal, mais comme un homme.

La résistance des femmes s'inscrit pleinement dans l'éthique du CARE: elles prennent soin non seulement de Jefferson mais aussi de Grant. Par ailleurs, la situation sociale des femmes, marquée par la pauvreté et la discrimination, illustre l'intersection des oppressions dénoncée par Kimberlé Crenshaw, faisant de leur action une forme de combat contre des systèmes d'exclusion.

La femme qui a sans aucun doute le plus d'influence sur Grant Wiggins est Vivian Baptiste. Vivian est la petite amie de Grant, celle à qui il se confie, celle en qui il a le plus confiance. Ils vivent une sorte d'amour interdit, car Vivian est toujours légalement mariée et a deux enfants avec son ex-mari. Grant est très dépendant de Vivian, qui lui apporte stabilité, réconfort et amour. En plus, Vivian n'hésite pas à rappeler Grant à l'ordre quand il le faut. À plusieurs reprises, Grant lui rend visite et lui propose de partir ensemble, mais elle le ramène à la réalité en lui disant "because the whole thing is just too crazy" (*A Lesson Before Dying*, P. 29). Vivian sait être douce, mais aussi se montre ferme avec Grant. Elle le guide et est toujours prête à l'écouter et à l'aider. Le soutien indéfectible et le dévouement de Vivian envers Grant encouragent ce dernier à continuer même lorsqu'il n'obtient pas les résultats escomptés. Vivian est introduite pour la première fois, dans le quatrième chapitre, lorsque Grant va lui rendre visite après avoir été chargé d'apprendre à Jefferson à devenir un homme. De chez Jefferson, Grant se rend immédiatement chez Vivian à qui il rend compte de ses échanges. Rapportant les doutes de Jefferson quant à la possibilité d'aller en prison, Vivian répond avec fermeté : « I want to go up there... If they say yes ? I want you to go for me » (*A Lesson Before Dying*, P. 32). La décision et la fermeté de la femme Noire à elle seule prouve l'influence qu'elle exerce. Elle parvient à le convaincre d'aller à la prison et de se lancer dans cette aventure avec seulement deux mots simples : "for me" qui signifie « Pour moi ».

Le personnage de Vivian, compagne de Grant Wiggins, offre une autre facette du rôle féminin dans le récit. Par sa patience, son soutien affectif et sa foi en Grant, elle incarne une forme de



résistance au désespoir. Son charisme dans la communauté se manifeste dans la vie quotidienne de son compagnon et des autres hommes également. Vivian est le reflet d'une éthique du CARE incarnée dans le couple et la sphère privée, où le soin prend la forme d'une écoute lorsque la sollicitude est constante, et lorsque les autres rencontrent des difficultés. Son rôle est décisif dans le parcours de Grant, qui oscille entre désengagement et engagement. Ce rôle témoigne de la force souvent invisible des femmes dans la reconstruction des forces morales de leurs proches. Vivian, loin d'être une simple figure d'appui, participe activement à la reconstruction du récit de dignité, d'autant qu'elle est capable de réactiver chez Grant la volonté de combattre, à sa manière, les oppressions ; se posant de ce faire, à l'instar des autres femmes, en porteuses d'espoir et transmettrices de valeurs.

3. Les femmes comme porteuses d'espoir et de transmission

Si *A Lesson Before Dying* est un roman qui peint la prison comme un appareil idéologique de l'Etat pour réduire les Noirs au silence – notamment Jefferson – il est aussi profondément un roman de l'espoir et de la transmission des valeurs, et ce sont encore une fois les figures féminines qui en sont les principales artisanes. Au-delà de l'engagement individuel, ces figures féminines agissent comme la mémoire de la culture qu'elles transmettent aux générations futures, assurant la continuité d'une communauté, malgré le contexte de violence raciale vécu par les Noirs. Leur résistance collective est ancrée dans la solidarité communautaire et la transmission intergénérationnelle. Elles incarnent la persistance d'un héritage culturel qui défie l'effacement imposé par le racisme et la ségrégation.

Dans le roman, on remarque un changement dans l'attitude de Tante Lou et de Miss Emma peu après l'utilisation du mot « hog » (porc) comme métaphore pour désigner les Noirs. En réaction, Tante Lou et Miss Emma adoptent un langage persuasif afin de contredire la position des Blancs. Il s'agit d'une forme de résistance qui ne nécessite ni arme ni force. Miss Emma souhaite et se bat pour que son filleul (Jefferson), accusé du meurtre d'un commerçant blanc, meure en héros avant tout en tant qu'être humain, et non comme un « porc ». Sa colère est perceptible lorsqu'elle s'adresse à M. Henri Pichot :

They called my boy a hog, Mr. Henri. Miss Emma said. I didn't raise no hog, and I don't want no hog sitting to go to that chair. I'm old, Mr. Henri, she went on. Jefferson go'n need me, but I'm too old to be going up there. My heart won't take it. I want you to talk to the sheriff for me. I want someone else to take my place, Mr. Henri Pichot, Miss Emma said. I want the professor to visit my son, I want the teacher visit my boy. I want the teacher make him know he's not a hog, he's a man. I want him know that 'fore he go to that chair, Mr. Henri. (*A Lesson before Dying* p. 18).



Cette résistance féminine est à un certain degré moindre le contre-poids de l'attitude passive des hommes à l'image de Grant qui montre toute son impuissance au début du récit dans le roman :

I WAS NOT THERE, yet I was there. No, I did not go to the trial ; I did not hear the verdict, because I knew all the time what it would be. Still, I was there. I was there as much as anyone else was there. Either I sat behind my aunt and his godmother or I sat beside them. [...] She just sat there staring at the boy's clean-cropped head where he sat at the front table with his lawyer. Even when after he had gone to await the jurors' verdict, her eyes remained in that direction. She heard nothing said in the courtroom. Not by the prosecutor, not by the defense attorney, not by my aunt. (Oh, yes, she did hear one word- one word, for sure: "hog"). (A Lesson before Dying p. 4).

Grant dit "I WAS NOT THERE, yet I was there". En d'autres termes, « JE N'ÉTAIS PAS LÀ, mais j'étais là », pour dire que le verdict est prédéterminé et inévitable pour un Noir accusé de meurtre. Personne ne pouvant influencer ce verdict connu d'avance, selon lui. Le point de vue de Grant peut être considéré comme celui d'un défaitiste ou d'un homme affaibli par une longue histoire de domination du Blanc sur le Noir. Dans son narratif, Grant également que sa tante insiste sur le mot « porc » prononcé par l'avocat Blanc : (Oh, yes, she did hear one word- one word, for sure : "hog") « Oh, oui, elle a bien entendu un mot : c'est « porc », c'est sûr : porc ». Ce mot "hog" donne un sens au désir de résistance de Miss Emma, car elle y trouve un moyen et une raison de mener le combat ; ce combat qui consiste à redonner la dignité et l'espoir à Jefferson, d'abord, ensuite à tous les Noirs.

Loin d'être des figures passives, Miss Emma, Tante Lou et Vivian incarnent la résistance à l'oppression. Cette résistance, à la fois relationnelle et profondément humaine, traverse toutes les formes d'oppressions. En exigeant, que Jefferson meure avec dignité, Miss Emma pose un acte de foi dans l'humanité de son filleul. Elle refuse le découragement et l'humiliation du Noir. Par cette exigence morale, elle transmet à Jefferson l'idée que même dans un système qui nie son humanité, il peut se réapproprier une dignité intérieure. La posture de Miss Emma rejoint les réflexions de bell hooks, pour qui « la pratique de l'amour est le remède le plus puissant contre la politique de domination »⁴. Hooks pense également qu' « Une culture de domination est contraire à l'amour »⁵.

Tante Lou, quant à elle, porte une mémoire générationnelle. Elle incarne les femmes noires du Sud qui, depuis l'esclavage, portent la survie de leur peuple à bout de bras, souvent seules, souvent dans l'ombre. Par sa force silencieuse, par sa foi chrétienne et son sens du devoir, elle

⁴ "The practice of love is the most powerful antidote to the politics of domination".

⁵ "A culture of domination is anti-love" (2006, p.246)



relie le passé de la communauté noire à son avenir, et encourage Grant à cesser de fuir ses responsabilités. Elle représente une voix ancestrale, qui inscrit les enjeux du roman dans une longue histoire collective longue : celle de l'oppression mais aussi de la transmission de valeurs, de la résistance silencieuse et de la mémoire collective.

Le troisième personnage féminin, Vivian, représente une forme moderne et consciente d'espoir. Elle incarne un futur possible, une vie au-delà du traumatisme, un projet de famille et de stabilité. Si elle ne se rend pas en prison, elle joue un rôle fondamental dans le cheminement intérieur de Grant : elle l'encourage, le confronte à ses contradictions, et l'aide à se recentrer sur sa mission, qui est d'aider Jefferson, un jeune Noir injustement condamné à mort, à retrouver sa dignité avant son exécution. Vivian symbolise ainsi, la possibilité d'un avenir collectif basé sur le dialogue et la compréhension. Sa figure ouvre la voie à une génération de femmes noires éduquées qui ne se contentent plus de soutenir, mais aspirent aussi à être entendues. Ainsi, ces trois femmes représentent trois formes d'espoir différentes mais complémentaires à savoir l'espoir dans la dignité retrouvée à travers le personnage de Miss Emma. Ensuite, Tante Lou incarne quant à elle, l'espoir dans la continuité historique. Enfin, l'espoir dans un avenir plus libre est illustré par le personnage de Vivian.

À la lumière des concepts du féminisme intersectionnel et CARE, ces figures féminines n'apparaissent pas comme des personnes marginales, mais au contraire, comme des actrices conscientes qui impactent à la fois leur propre histoire respective et l'histoire des Noirs. Elles transmettent non seulement des valeurs morales et mentales mais aussi une vision de la justice fondée sur l'expérience vécue et la solidarité. Elles sont les matrices de la mémoire et du devenir, les passeuses de sens dans un monde qui en manque.

Conclusion

S'il se présente de prime abord comme un récit centré sur la réhabilitation morale d'un homme Noir injustement condamné, le roman *A Lesson Before Dying* d'Ernest J. Gaines révèle, à travers une autre lecture, la présence déterminante de figures féminines qui agissent dans l'ombre. Miss Emma, Tante Lou et Vivian, par leurs gestes du quotidien, leur foi inébranlable et leur capacité à prendre soin de l'Autre, apparaissent comme de véritables piliers de la résistance et de l'espoir au sein de leur communauté.

À travers l'approche intersectionnelle, nous avons montré que ces femmes, à l'intersection de plusieurs formes d'oppression basée sur la catégorie raciale, le genre et la classe sociale, développent une stratégie de résistance ancrée dans des pratiques quotidiennes qui perpétuent la mémoire collective, entretiennent les liens intergénérationnels et s'appuient sur les relations



affectives comme ressources de survie et de solidarité. En mobilisant la théorie du CARE, nous avons également mis en évidence combien le « souci de l'Autre » constitue un acte essentiel dans un contexte de déshumanisation institutionnalisée.

En revalorisant la parole et la présence des femmes dans *A Lesson Before Dying*, cette étude met en lumière une forme de résistance longtemps ignorée : celle des femmes. C'est une résistance qui se tisse dans les liens du quotidien- dans l'attention, le soin apporté aux autres-, une résistance silencieuse et qui puise sa force dans la mémoire des douleurs passées, afin de transmettre, en héritage, une dignité inaltérable. À travers ces femmes, le roman d'Ernest J. Gaines rend un hommage discret mais profond à celles qui, dans le silence, soutiennent les hommes et toute leur communauté et continuent, envers et contre tout, à croire en la valeur de chaque vie, à espérer en un avenir plus juste et à aimer un monde qui, bien souvent, ne les a ni vues ni entendues.

En définitive, les femmes constituent le substrat du récit, la condition de sa mise en route et de sa portée éthique. Leur rôle dans le roman invite à repenser, plus largement, la place des figures féminines noires dans la littérature afro-américaine. Elles ne doivent pas être perçues comme des symboles passifs de souffrance, mais comme des actrices essentielles, capables de porter, de préserver et de transmettre l'héritage collectif.

Bibliographie

BEL hooks, 198, *Ain't I a Woman: Black Women and Feminism*, Boston, South End Press.

BEL hooks, 2006, *Outlaw Culture: Resisting Representations*, Routledge, New York.

COLLINS Patricia Hill, 2000, *Black Feminist Thought: Knowledge, Consciousness, and the Politics of Empowerment* (2nd ed.). New York, Routledge, 335 p.

CYNDY Baskin, 2020, Contemporary Indigenous Women's Roles: Traditional Teachings or Internalized Colonialism? *Violence Against Women*, 26(15-16), p.2083-2101.

EDDA Fields-Black, 2024, *Combee: Harriet Tubman, the Combahee River Raid, and Black Freedom During the Civil War*, New York, NY: Oxford University Press.

FLUDERNIK Monika, 2009, *An Introduction to Narratology* (1st ed.), London, Routledge, 200 p.

GAINES Ernest James, 1993, *A Lesson Before Dying*. New York, Vintage Books.

GILLIGAN Carol, 1982, *In a Different Voice: Psychological Theory and Women's Development*. Cambridge, MA: Harvard University Press.



HELD Virginia, 2006, *The Ethics of Care: Personal, Political, and Global*. Oxford, Oxford University Press.

KIMBERLE Williams Crenshaw, 1989, “Demarginalizing the Intersection of Race and Sex : A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics”, *University of Chicago Legal Forum*, Vol 1, (139-167).

KITTAY Eva Feder, 2011, “*The Ethics of Care, Dependence, and Disability*”, *Ratio Juris*. Vol. 24, N°1, Blackwell Publishing Ltd, p.49-58

NEL Noddings, 1984, *Caring: A Feminine Approach to Ethics and Moral Education*. Berkeley, University of California Press.

SARA Ruddick, 1989, *Maternal Thinking: Toward a Politics of Peace*, Boston, MA: Beacon Press.

TRONTO Joan Claire, 1993, *Moral Boundaries: A Political Argument for an Ethic of Care*. New York, Routledge.